

Journée d'études UFR ALLSH-AMU

IrAsia UMR 7306

14 juin 2017

Penser les métissages en Asie

Rethinking 'mixed-race' : Asian perspectives

アジア社会における人種の混雑

D317 salle du conseil-bâtiment Egger

Organisation:

- Frédéric Roustan roustanfr@gmail.com
- Pauline Cherrier pauline.cherrier@univ-amu.fr

9h30 : Ouverture de la Journée d'études/ Opening

François Laplantine :

Antimétissage et métissages dans la société japonaise / Thinking and unthinking mixedrace in Japanese society

FR : La pensée métisse est une pensée de la résistance tant à l'uniformisation qu'à l'exacerbation des particularismes identitaires. Elle dessine une voie étroite entre l'homogène et les hétérogènes, la fusion et la fragmentation, les modèles visant l'intégration totale et ceux prônant le repli communautariste. Nous verrons qu'à côté d'une tendance disjonctive consistant à séparer, les Japonais et les étrangers, il existe aussi dans la société japonaise une tendance inverse: non plus la logique de l'alternative mais un processus d'alternance permettant de vivre sans contradiction une double culture. Contre une pensée de l'un ou de l'autre conçue comme une pensée de l'être, la notion japonaise de 間 *ma* peut contribuer à affiner une pensée de l'entre.

EN : Mixed-race thinking consists in resisting both standardization and the exacerbation of identity particularism. It draws a narrow path between the homogeneous and the heterogeneous, fusion and fragmentation, models aimed at total integration and those advocating communitarian withdrawal. We will see that Japanese society is comprised of two opposed movements: a disjunctive tendency to separate the Japanese from the foreigners and an alternation process allowing one to fully experience his/her double culture. While one might be tempted to conceive the thought of being as the thought of one or the other, the Japanese notion of “間 *ma*” offers an alternative to think of in between spaces.

10h00-12h00. SESSION 1 :

La construction du métissage par l'Etat/Mixed-race families vs. the State

Modérateur : Fiorella Allio (IrAsia)

- Naomi Noiri (University of the Ryukyus)

Learning in-between: The surveys of mixed-race children in Okinawa US military reign.

Is Okinawa included in the Japanese-style multicultural society?

Standard multicultural trend is also present in Okinawa. On the other hand, a special multi-ethnic trend could be observed in Okinawa, which is an issue of mix-race children that have been born on a military background.

In this paper, we discuss the issue of mix-race children focuses on the survey of the mix-race children that was hold in 1955, 1962 and 1975 in Okinawa. We highlight the context of the surveys, rather than using the data as a fact. Which kind of organization, which kind of initiatives conducted the survey of the mixed race children? How the research questions reflected on stigma and stereotype? The purpose of the paper is the analysis of the discourse of mix-race children in Okinawa from 1950s to 1970s, which is before and after the Okinawa's repatriation to Japan mainland.

- Kyung-mi Kim (Paris7)

Classer et administrer les 'familles multiculturelles' : le cas de la ville de Séoul en Corée du Sud/ Classify and manage 'multicultural families': the case of the city of Seoul in South Korea

FR : Depuis le début des années 1990 le mariage mixte s'est développé de façon considérable dans la société sud-coréenne, favorisant l'immigration des conjoints étrangers sur le territoire national, dont le nombre n'a jamais été produit aussi massivement dans l'histoire sud-coréenne (151 608 personnes en 2015). Cette immigration croissante, devenant l'objet de multiples interventions des autorités publiques centrales et locales sud-coréennes, a engendré l'apparition de nouvelles catégories juridico-administratives avec la promulgation du Code de soutien des familles multiculturelles (Tamunhwa kajok chiwŏn pŏp) en 2008, telles que « immigré(e) par ou pour mariage » (kyŏrhon iminja), « famille multiculturelle » (tamunhwa kajok). Opérée par les taxinomies politiques pour classer et nommer ces nouvelles populations et famille, cette catégorisation a favorisé la mise en place de dispositifs politiques pour mener des actions publiques visant ces catégories. En 2016 on comptait par exemple 219 Centres d'aides aux familles multiculturelles (Tamunhwa kajok chiwŏn sent'ŏ) à travers le pays. Dans le cas de la ville de Séoul, en plus de ce réseau gouvernemental, 7 Centres du village global (Global Village Center) ont été mis en place depuis 2008 par la mairie de Séoul.

Cette catégorisation et cette mise en forme, dont l'action publique est le produit, soulignent un modèle de gestion de la différence entre le soi (national) et l'autre (non national). Si le travail de classement est une façon d'instituer l'autre par rapport au soi, les pratiques d'intervention observées au sein de ces dispositifs gouvernementaux et locaux tendent à délimiter les différents groupes de l'autre et à hiérarchiser les différents types de « familles multiculturelles » en fonction de la nationalité et de la situation socio-économique du conjoint étranger, et des images plus ou moins stéréotypées forgées à leur égard au sein de la société sud-coréenne.

Privilégiant l'enquête ethnographique sur ces dispositifs politiques, et s'appuyant également sur des entretiens avec des agents publics et sur l'analyse des discours politiques et juridiques, cette communication se propose d'examiner la manière dont la ville de Séoul administre ces nouvelles

populations et familles, afin de montrer comment l'image de l'autre est fabriquée et instituée en tant que telle et, par là, de saisir une « pensée d'État » qui tente d'inculquer certaines normes de la vie sociale à travers des politiques sociales et éducatives.

EN : Since the early 1990s, international marriages have drastically increased in South Korean society, enabling the immigration of foreign spouses whose number has never been so high in South Korea (151,608 people in 2015). This growing immigration has led South Korean central and local public authorities to create new legal and administrative categories with the promulgation of the Multicultural Family Support Code (Tamunhwa kajok chiwŏn pŏp) in 2008 such as : "immigrated by or for marriage" (kyŏrhon iminja), "multicultural family" (tamunhwa kajok). Operated by political taxonomies to classify and name these new populations and families, this categorization favored the establishment of political mechanisms to carry out public actions aimed at these categories. Indeed in 2016 there were 219 Multicultural Family Support Centers (Tamunhwa kajok chiwŏn sent'ŏ) across the country and the Seoul City Council has set up 7 Global Village Centers since 2008.

Such categorizations emphasize the difference between the (national) self and the (non-national) other. Our observation of classification practices proves that they tend to prioritize different types of "Multicultural families" according to the nationality and socio-economic situation of the foreign spouse and to the stereotypical images they suffer from in South Korean society. Based on ethnographic research, interviews with public officials and analysis of political and legal discourses, this paper examines how the city of Seoul manages new multicultural families in order to show how the image of the other is fabricated and instituted as such and thus to grasp how the State tries to inculcate social norms through social and educational policies.

- Philippe Le Failler (EFEO-IrAsia)

L'étranger proche : la perception des enfants métis dans le Vietnam actuel/ Close foreigners: perceptions of mixed race children in contemporary Vietnam

FR : Ouvert aux étrangers depuis presque 25 ans, le Vietnam a vu se multiplier les mariages mixtes. Les enfants qui en sont issus peuvent prétendre, sinon à la double nationalité, laquelle n'est pas officiellement reconnue, du moins à une tolérance de leur « bi-appartenance ». Mais cette dernière, assimilée à une allégeance altérée, n'est pas exempte de soupçons. De fait, certaines contraintes telle l'obligation légale d'un prénom vietnamien, la mention d'une appartenance ethnique ou l'inscription sur le livret de famille, tendent à faire de ces citoyens vietnamiens un peu particuliers des objets administratifs difficilement identifiables. L'appartenance à une double culture reste au Vietnam un phénomène récent qu'il convient de questionner à la fois dans le cadre national multiethnique mais aussi dans la dimension normative des rapports internationaux.

EN: Open to foreigners for almost 25 years, Vietnam has seen the multiplication of mixed marriages. While mixed children born in Vietnam can't benefit from dual citizenship, their double cultural belonging is tolerated. Yet, they are submitted to legal constraints, such as : Vietnamese first name, the mention of an ethnic affiliation, the inscription on the family book, etc. proving that they remain specific Vietnamese citizens. Belonging to double culture remains a recent phenomenon in Vietnam, which needs to be addressed both within the multiethnic national framework and in the normative dimension of international relations.

Pause repas : 12h15-13h45

14H00-16H30. SESSION 2-1^{ère} partie :

Déclassement et reclassement : du stéréotype négatif à l'*empowerment* des métis ? /From mixed-race prejudice to empowerment

Modérateur : Christian Henriot (IrAsia)

- Eveline Buchheim (NIOD Institute for War, Holocaust and Genocide Studies-Amsterdam)

Exploring opportunities: Dutch women migrating to Japan after the Japanese occupation of Indonesia.

Anna, a 31 year-old mother of four, was released from internment from a catholic school in Sumatra somewhere in 1942. At first she was happy to get out of the cramped circumstances and to be able to reunite the family, life was difficult, but manageable. But once the dreaded military police Kenpeitai arrested her husband, feelings of relief soon faded. When she could not manage to return to one of the Japanese internment camps, she desperately started looking for ways to provide for her family. After her husband's death she engaged with a Japanese men whom she eventually followed to Japan. In this presentation I will analyze the difficult position of the rare cases of women who choose to follow their partners to Japan. I will elaborate on what this decision meant at the time and what long-lasting marks it left on the family.

- Gilles de Gantes (IrAsia)

« đầu gà, đít vịt (tête de poulet, cul de canard) : les métis franco-vietnamiens en situation coloniale »/ « đầu gà, đít vịt (chicken head, duck butt) mixed-race Franco-Vietnamese in the colonial situation »

FR : Les métis franco-vietnamiens étaient nombreux en Indochine, comme dans toute colonie dite « d'exploitation » et ils ont fourni un stéréotype populaire et plutôt négatif à l'époque coloniale, celui du métis abandonné, déclassé et révolté, stéréotype encore largement répandu. Les données démographiques montrent cependant que beaucoup de ces Eurasiens (terme apparu dans les années 1920) étaient plutôt bien intégrés socialement, grâce notamment à une loi très libérale sur l'accès à la citoyenneté de ceux d'entre-eux qui n'avaient pas été reconnus par leur géniteur blanc, ce qui interroge sur la raison pour laquelle le stéréotype du déclassé a pu être si populaire. Parmi les explications plausibles de ce décalage entre les représentations les plus courantes et les données avérées, le fait que les inégalités les plus humiliantes étaient implicites et donc non formalisées à l'écrit, ce qui tend à en minorer la réalité aux yeux des historiens. Mon intervention sera ainsi l'occasion de réfléchir sur les sources sur lesquelles nous nous basons pour construire l'Histoire et sur la manière dont les réactions des publics induisent les questionnements des chercheurs.

EN : There was a large number of mixed-race individuals in Indochina as in all other so-called 'colonies d'exploitation' and this has provided us with a very common and rather derogatory stereotype, that of the abandoned debased and rebellious mixed-race individual, which is still

very widely spread. However, demographic data shows that many of those Eurasians (the denomination appeared in the 1920s) were rather well socially integrated, mainly through a law that gave citizenship rather generously to those of them who had not been acknowledged by their white genitor. That particular disposition raises the question of what allowed this stereotype of social debasement to be so popular. Among the plausible explanation to this discrepancy between the most common representations and factual datas, the fact that the most humiliating inequalities were implicit and, therefore, not formally written out : it tends to make the real situation hardly perceptible to historians. My communication should therefore be an opportunity to question the sources on which we base ourselves to build up History and how the reactions of today's general public can influence the theoretical directions taken by researchers.

SESSION 2- 2^{ème} partie :

Modérateur : Bernard Formoso

- Pauline Cherrier (AMU-IrAsia) :

L'émergence de la visibilité médiatique des métis au Japon/ Mixed-race visibility in the Japanese media

FR : Le groupe minoritaire des métis japonais connaît une médiatisation importante depuis les années 1970, dans des domaines liés à la mise en valeur de leur corps et de leur apparence physique comme le sport, le divertissement, la musique, le cinéma, etc. Ce phénomène a gagné en résonance internationale lors de la victoire en 2015 de la métisse nippo-afro-américaine Ariana Miyamoto en tant que « miss univers Japon » ainsi que de la victoire de la nippo-indienne Priyanka Yoshikawa comme « miss Japan » en 2016. Nous nous proposons ici d'effectuer une rétrospective de cette mise en valeur esthétique du métissage dans l'espace médiatique japonais dans la période d'après-guerre afin d'en analyser les caractéristiques (appartenance ethnique, de genre, etc.).

Il s'agira de se demander si cette visibilité médiatique est en adéquation avec la réalité sociale du métissage au Japon et si elle peut être considérée comme une étape dans la reconnaissance de populations considérées comme marginales ou minoritaires.

EN : Mixed-race Japanese have been increasingly present in Japanese public space, mainly represented in domains where physical appearance is paramount (sports, entertainment, music, cinema, advertisement, etc.). Such a phenomenon gained international coverage when mixed-race Ariana Miyamoto was crowned 'miss universe Japan' in 2015 and mixed-race Priyanka Yoshikawa was elected 'miss Japan' in 2016. We will analyze here the way mixed-race Japanese have been represented in postwar Japanese media and question the social meanings of such representations.

- Frédéric Roustan (AMU-IrAsia)

De l'assignation aux revendications : militantisme et catégorie de métis au Japon des années 1950 à nos jours/ From Assignment to Claims: Militancy and the Category of Métis in Japan from the 1950s to Present.

FR : La question du métissage et celle de la catégorisation d'individus comme métis au Japon devient un phénomène visible touchant profondément la société japonaise après la naissance de

plusieurs milliers d'enfants entre 1945 et 1952, fruits des relations intimes entre les soldats des troupes d'occupation alliées et de femmes japonaises. La situation faite à ces enfants amène alors certains membres de la société civile japonaise à se mobiliser pour les protéger. L'existence d'un engagement spécifique consacré aux populations catégorisées comme métis, des contextes de post-colonisation à ceux des migrations récentes, s'est perpétuée sous des formes diversifiées. Dans cette présentation nous ferons apparaître les césures chronologiques de l'évolution des phénomènes d'aides aux individus catégorisés comme métis au Japon, nous mettrons en lumière certains acteurs centraux, et analyserons une partie des actions et des discours. Nous aborderons aussi la question des sources potentielles pouvant permettre d'aller plus en avant dans l'analyse de ces phénomènes.

EN: The question of crossbreeding and the categorization of individuals as "mixed-race" in Japan became a visible phenomenon deeply affecting Japanese society after the birth of several thousand children between 1945 and 1952, resulting of the intimate relations between the soldiers of the Allies Occupation Forces and Japanese women. Because of the situation of these children in Japan at that time, mobilizations to protect them emerged. The existence of a specific commitment devoted to the populations categorized as "mixed-race" is perpetuated in diversified forms, from post-colonization time to the context of the recent migrations. In this presentation we will propose some chronological breaks in the evolution of the phenomena, we will highlight some main committed actors, and analyse actions taken and discourses. We will also raise the question of potential sources to go further in the analysis of these phenomena.

Conclusion / tour de table entre tous les intervenants

16h30-17h00
